

2012-2013

ANNÉE DE LA FOI

Retrouvez chaque mois un commentaire
d'une partie du Credo

A été crucifié, est mort et a été enseveli



A été crucifié : La croix, celle du Christ et celle de tout supplicié, est un scandale, une folie. C'est saint Paul qui l'écrit (1 Co 1, 23). Le Christ n'a pas cherché la croix, il a même supplié pour sa grâce : « *Père, pas ça !* » et pourtant, il l'accepte par amour : « *Non pas ma volonté mais la tienne...* » La croix est-elle la réponse de Dieu au mystère de la souffrance de l'homme ?

Car nous buttons constamment sur le mystère de la souffrance : catastrophes en tous genres, accidents, meurtres, maladies, etc... la liste est longue ! « *Ah ! S'il y avait un Bon Dieu !* »

Jésus, n'a jamais tenté aucune justification de la souffrance ni de la mort. Mais il a passé sa vie à les combattre. Il est venu pour les détruire. Et il les vaincra. Ainsi, la révolte des hommes est la sienne. Guérir les malades, ressusciter les morts, lutter pour les écrasés, pardonner aux pécheurs, tuer finalement la mort, c'est sa vie ! Aux ennemis il dit : « *Pardonnez !* », aux agressifs : « *Aimez !* ». Il donne l'exemple : pour les tueurs, son cri de vengeance est : « *Père, pardonne-leur...* »

Est mort : Il est arrivé quelque chose à la mort, ce fameux Vendredi à 15h. La mort du Christ, du Fils de Dieu, a donné un autre caractère à la mort. Désormais, elle ne fait plus qu'un avec l'Incarnation et la Résurrection. Dieu lui-même ne pouvait vaincre la mort qu'en l'affrontant personnellement. C'est fait. « *En mourant, le Christ a détruit notre mort* » (Préface de Pâques) Cette mort du Christ fut subie pour nous. Elle est la rédemption de l'homme. Alors saint Paul peut s'écrier : « *Mort, où est ta victoire ?* » (1 Co 15, 55)

A été enseveli : Fallait-il vraiment préciser, dans une profession de foi, que Jésus avait été "enseveli" ? Ça va de soi ! Un mort on l'enterre, à moins qu'on ne l'incinère. Or, si c'est précisé c'est que cela porte aussi sa Révélation. La réalité que veut souligner cette sépulture, c'est que Jésus fut bien un homme comme les autres, avec un corps d'homme. D'autres articles du Credo l'avaient déjà proclamé : conception, naissance, souffrance, mort... Ce sont là des réalités "charnelles". Alors voici aussi la sépulture. Car c'est le fait le plus patent qui contraigne à dire d'un être qu'il fut un homme en chair et en os, "incarné". On ne peut ensevelir un esprit, un ange, un démon, une âme, un fantôme, une idée, une apparition, une apparence. Or Jésus Christ a été enseveli comme l'un d'entre-nous. C'est le dernier pas de son "incarnation", la preuve incontestable que le Fils de Dieu est UN avec le corps du monde.